

**Contribution à l'appel à participation ONU Femmes
E-Discussion avec de Jeunes Africains
Du 15 au 20 Mars 2011.**

*« Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au coeur de l'Eté et de Midi,
Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein coeur, comme l'éclair d'un aigle »*

Leopold Sedar Senghor (*Extrait de « Oeuvres Poétiques » Le Seuil*)

Ma pensée sur la question de l'émancipation de la femme africaine est la suivante :

- **Émancipation personnelle** : elle passe d'abord par l'émancipation financière. Tant que la femme africaine dépendra de l'homme pour vivre ou survivre, elle n'aura jamais de liberté dans ses choix. Donc, je pense que l'ONU devrait faire davantage concernant l'accès au financement des femmes africaines. Evidemment, cette question financière est corrélée à la question de l'éducation car même avec les meilleurs projets du monde, il n'y aura pas d'avancement sans une bonne éducation et une bonne formation aux métiers de l'entrepreneuriat. Cependant, on constate aussi qu'en Afrique, même émancipée financièrement, la femme a du mal à s'assumer seule (cf. Une si longue Lettre de Mariama Ba pour plus de détails et comme contre-exemple). Ceci amène à faire réfléchir sur la question suivante : la femme africaine est-elle vraiment prête à s'émanciper personnellement ? En tant que homme, je ne suis pas compétent pour répondre à cette question.

- **Émancipation mentale et psychologique** : c'est un peu plus compliqué ici car le contexte social, culturel ou religieux joue énormément. Sur le plan social, la femme africaine a souvent été considérée comme la personne devant rester à la maison pour s'occuper des enfants (!) même si des contre-exemples peuvent être donnés avec le rôle primordial des Linguère dans l'ancien Cayor du Sénégal. Idem sur le plan religieux où l'interprétation des textes sacrés n'est pas toujours en faveur d'une vraie émancipation de la femme dans le contexte actuel tout au moins pour l'islam. Je ne me permets pas de me prononcer sur les autres religions que je connais moins. Un autre constat assez frappant se pose aujourd'hui : celui de l'image de la femme en général (africaine ou autre). Globalement, la femme est réduite à l'état d'objet devant servir de décoration ou d'appât (désolé des termes crus). Il suffit de regarder les

publicités des grandes marques à la télé ! Or, l'image crée des clichés et joue sur la psychologie des enfants qui sont tentés de reproduire les mêmes représentations sociales. On est donc dans un phénomène de « reproduction des hiérarchies sociales » (Bourdieu). Ce qui est aberrant c'est qu'aucune association de femmes n'intervient pour alerter l'opinion sur cet aspect de la condition féminine.

Conclusion : le travail à faire est d'abord à ce niveau (psychologique et mental) à mon avis. Même si des avancées notables peuvent être notées ici et là, le combat est loin d'être gagné car au fond et malgré les discours de convenance, les hommes aimeraient bien que les choses en restent là (paroles d'homme !). On ne scie pas la branche sur laquelle on est assis, dit-on. Donc, il faudra être persévérant et que l'ONU mette en place une vraie politique d'émancipation de la femme africaine basée sur le triptyque éducation-formation-financement. Merci à tous de me faire part de votre feedback.

Mbaye Fall Diallo